Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 46 (1966)
Heft: 2: L'enseignement

Artikel: Semaines internationales de musique Lucerne
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887376

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 25.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SEMAINES INTERNATIONALES DE MUSIQUE LUCERNE

Un festival de musique à Lucerne

En Europe, la situation politique de 1938 avait créé un véritable vide culturel, obligeant de nombreux artistes célèbres de se rendre en exil, parce que dans leur pays, ils ne voulaient plus jouer ou ne pouvaient plus le faire. Un grand nombre d'entre eux se réfugièrent en Suisse; certains y ont même trouvé une seconde patrie. Ce sont ces circonstances extérieures qui ont encouragé les Lucernois à réaliser un projet depuis longtemps formé. Fiers de leurs fameux Jeux de Passion médiévaux et d'une longue tradition musicale, ils se rappelaient également les années heureuses que Richard Wagner avait passées dans leur ville (1866-1872), pendant les troubles politiques du siècle dernier.

L'idée d'organiser un festival pacifique et qui soit consacré exclusivement à l'art, dans une Europe belliqueuse et asservie, enthousiasma Arturo Toscanini. Il se chargea de diriger le premier concert, qui eut lieu le 25 août 1938, devant l'ancienne villa de Richard Wagner, à Tribschen.

Le succès du premier festival de Lucerne était tel qu'il encouragea les organisateurs à en faire une tradition, tout en créant une atmosphère particulière à ces concerts et qui émanait de l'harmonie entre l'art et la nature, entre les interprétations musicales et le ravissant paysage de la Suisse centrale. En même temps, ils se sont efforcés de donner aux programmes un caractère personnel. Un cœur d'élite, constitué par les Lucernois en 1939 déjà, chanta, sous la baguette de Toscanini et à la grande satisfaction de celui-ci, le *Requiem* de Verdi. En 1943, grâce à la collaboration d'Ernest Ansermet, de Fritz Busch et de Bruno Walter, l'orchestre suisse du Festival fut engagé pour la première fois. Depuis cette date, cet ensemble, formé annuellement des meilleurs musiciens d'orchestres suisses, a joué tous les étés à Lucerne exclusivement.

En 1956, des élèves du cours supérieur pour solistes donné par Wolfgang Schneiderhan, et des membres du conservatoire de musique de Lucerne fondèrent ensemble les Festivals Strings Lucerne. Sous la direction de Rudolf Baumgartner, ce petit orchestre visite tous les pays et continents et, par ses brillants succès, donne un nouvel éclat aux semaines internationales de musique de Lucerne.

Depuis 1961, en consacrant une soirée entière à de premières auditions d'œuvres composées pour son ensemble, Rudolf Baumgartner a su ranimer la discussion sur la musique contemporaine. A plusieurs reprises, l'orchestre du Festival à son tour a chargé des compositeurs d'écrire des œuvres qu'à la suite il a jouées en première audition, telles que l'« Ouverture en Rondeau » de Frank Martin (1958) et en 1961, la Symphonie en ut majeur de Zoltan Kodaly.

Les semaines internationales de musique de Lucerne ne sont pas soumises à un règlement. C'est plutôt la main heureuse des organisateurs, la fidélité des grands artistes et l'intérêt et la reconnaissance du public qui leur ont valu leur rayonnement mondial.